

COVID 19

PERTE DE 3 MILLIARDS EN 2020 POUR LE GROUPE SNCF

Aujourd'hui, par voie de presse interne, la direction du groupe SNCF a annoncé ses résultats pour l'année 2020. Malheureusement et sans aucune surprise, le groupe a perdu plus de trois milliards d'euros sur un chiffre d'affaires de 30 milliards d'euros, ce qui le porte en retrait de plus de 14%.

Autrefois porté par sa politique du "TOUT TGV" au détriment des délégations de service public et du fret ferroviaire, l'UNSA-Ferroviaire constate une véritable inversion des modes de rémunération assumée par la direction du groupe.

Malgré l'optimisme de façade des nombreuses communications du groupe SNCF, l'UNSA-Ferroviaire s'inquiète pour l'avenir du transport ferroviaire et la transition écologique. Avec l'arrivée de nouveaux opérateurs ferroviaires dans le cadre de l'ouverture à la concurrence, l'échec des négociations dans la branche ferroviaire, l'explosion du télétravail, le timide retour de la clientèle professionnelle, le coup porté par l'arrêt du recrutement au statut et les attaques sur les facilités de circulation, le gel des salaires durant six années, la situation catastrophique de Thalys, d'Eurostar et du fret SNCF, il va falloir être motivé pour venir postuler dans ce groupe, qui pourtant possède de nombreux atouts.

L'UNSA-Ferroviaire reste extrêmement vigilante concernant les pistes annoncées par la direction de la SNCF et s'inquiète sur les gains de productivité qui seront probablement portés sur l'emploi et le non-remplacement de postes. Après une baisse des effectifs de 1% en 2020, l'UNSA-Ferroviaire regrette une nouvelle baisse annoncée de l'ordre de 2% pour 2021. Permettre à chaque salarié de construire son avenir professionnel, c'est avant tout donner des garanties en termes d'effectif et de déroulement de carrière. Les réorganisations et suppressions de postes, notamment dans les fonctions transverses, ne vont pas dans ce sens.



Les cheminots paient ainsi le lourd tribut des gouvernances financières et dogmatiques sans aucune vision d'avenir, si ce n'est le besoin à court terme de la rentabilité par silo au détriment de la péréquation et du service public ferroviaire. Ils paient et vont continuer à payer longtemps les conséquences inéluctables de la réforme du ferroviaire sur leurs métiers, leurs engagements, les investissements et l'innovation, qui seront encore longtemps bloqués par les oukases de Bercy, exigeant toutes les contreparties de la reprise de la dette en 2020. Aujourd'hui, comme beaucoup de Français, tous les agents SNCF, quel que soit leur mode contractuel, subiront les conséquences économiques et sociales de la COVID-19.

Pour le groupe public, ces conséquences verront encore 2000 suppressions de postes pour 2021, alors que les charges de travail augmentent et singulièrement dans la SA SNCF Réseau.

Pour l'UNSA-Ferroviaire, la crise sanitaire s'installant dans le paysage ferroviaire aura des impacts économiques et sociaux durables dans tout le groupe, qui pèseront sur son attractivité.

CONTACTS PRESSE :

Didier MATHIS
Secrétaire Général
06 19 46 12 30



Florent MONTEILHET
Secrétaire Général Adjoint
06 51 99 01 65

